

ART
TOUT
CHAUD
joue

en passant

DE
*Raymond
Queneau*

Art Tout Chaud

24 rue St Leu
80 000 Amiens

Administration / Sandrine Darlot
03 22 72 47 47 - arttoutchaud@yahoo.fr

www.arttoutchaud.com
www.facebook.com/art.chaud

Retrouvez-nous aussi :

A L'Espace St André à Abbeville

Judi 2 mars - 14h15 et 18h30
Vendredi 3 mars - 10h et 14h15

Au Théâtre Jean Vilar à St-Quentin

Mardi 4 avril - 14h15 & 20h30

Crédit(s) affiche: Claire Jany

En passant est un spectacle réalisé en coproduction avec le Palace de Montataire et la ville de St Quentin. Il est soutenu financièrement par la DRAC Nord-Pas-de-Calais-Picardie, le Conseil Régional des Hauts de France et Amiens Métropole. Nos remerciements pour leur soutien: La Maison du Théâtre (Amiens), Le Centre Culturel J.Tati (Amiens), La Manufacture (Saint Quentin).

La compagnie **ARTTOUT CHAUD**
a le plaisir de vous présenter sa dernière
création

En passant de Raymond Queneau

un spectacle **tout public**
à partir de **13 ans**
durée **1h15**

Ce très beau texte de Raymond Queneau, auquel s'ajoutent quelques mots complices de son ami **Jacques Prévert**, propose en deux tableaux symétriques une variation fantaisiste, sensible, poétique et irrévérencieuse sur le thème de l'amour, du temps qui passe, de la rencontre et de l'évasion. Tout commence par l'arrivée d'un couple dans un couloir de métro. Des passants les rejoignent et provoquent une parenthèse amoureuse assez jubilatoire. Une formidable invitation à jouer.

Mise en scène : Luc Kienzel
Interprétation : Peggy Dias, Hervé Germain, Luc Kienzel, Sophie Matel
Lumières : Didier Malaizé
Son : Lug Lebel
Costumes : Bertrand Sachy
Scénographie : Stéphane Fauchille,
assisté de Mireille Pirel et Marianne Cantacuzène

« *Un spectacle pour tous les publics, un voyage dans l'univers poétique, plein d'humour subtil, de Raymond Queneau* »

L'argument en est simple : dans un couloir de métro, lieu avant tout emblématique d'un passage réel mais aussi imaginaire, métaphysique, symbolique... se succèdent deux variations autour de la figure du couple.

Il y a un ou une mendiant(e) qui est là, un couple qui arrive, apparemment fatigué du poids de leur vie commune, et un ou une passante qui provoquera avec l'un des deux époux une rencontre amoureuse. Celle-ci ne sera qu'une parenthèse. Qu'en restera-t-il?

Sur cette base simple d'une unité de temps, de lieu et d'action, se déploient certains des grands thèmes qui habitent l'œuvre de Queneau : le rapport au temps qui passe, à l'amour et au désamour, à la mort, à la vie subie ou sublimée.

En passant un vrai texte de théâtre, original et profond. On y trouve cette poésie particulière à Raymond Queneau, cette légèreté et cette richesse du langage, cet humour, cette attention à «l'humanité ordinaire», et cette lucidité, qui en font un matériau à jouer avec jubilation.

C'est assez cruel, finalement, mais l'auteur, en grand littéraire, a l'élégance d'y mettre les formes. En effet, dans ce texte, moins connu que d'autres, le fond est dense, à la hauteur de ce que peuvent être nos angoisses et nos aspirations existentielles.

L'adaptation

Au centre de cette pièce, un thème qui fait situation : **la rencontre**.

Deux êtres se sont rencontrés, se sont aimés, mais ont, au moment où le spectateur les découvre, perdu toute capacité à nourrir une relation dont les liens se sont distendus ou se sont corrompus. Le langage n'est plus que l'expression rétrécie d'un quotidien qui les a désunis. Et c'est une rencontre, fortuite, avec un passant ou une passante, qui redonne à l'une puis à l'autre, dans ces deux variations successives, l'usage d'une parole sensible, nouvelle, aimante, et la possibilité de renouer avec un horizon porteur d'un projet commun, d'un avenir partagé.

Deux comédiennes et deux comédiens interprètent ces variations amoureuses et sont tour à tour époux, passants, et mendiants.

Ce qui s'exprime prend par moments la forme d'un ballet, de rapports qui évoluent et s'extériorisent dans un langage du corps, en mouvements, en gestes chorégraphiés. Chacune des parenthèses amoureuses crée un effet de suspension, dans le temps et dans l'espace. Il y a soudainement un décalage. On en vient presque à se demander si ces passants ne sont pas des êtres sortis d'un rêve, d'une divagation de l'esprit, d'un besoin, conscient ou non, de s'éloigner d'une réalité trop pesante et d'assouvir un désir refoulé.

Les personnages de mendiants sont intéressants en contrepoint de ce dont ils sont spectateurs et parfois commentateurs. Ils représentent quelque chose de fort dans une réalité sociale conflictuelle et ne sont pas des figures pittoresques. Ils doivent garder leur truculence sans n'être que des pantins. Leur sensibilité n'est pas éteinte. Ils ont un vécu, une histoire.

Conditions d'accueil

Un spectacle **tout public dès 13 ans**

Durée du spectacle : **1h15 min**

La jauge : 250 personnes

7 personnes en tournée

En passant, tarif pour 1 représentation : 2 500€ HT

Pour 2 représentations la même journée : 3 300€ HT

Pour 2 représentations sur 2 jours : 4 300€ HT

Temps de montage / installation : 2 services

Temps de démontage : 1 service

L'espace minimal au sol est de 8 m x 10,5 m,

La hauteur minimale sous plafond est de 3,50 m

Les régies lumière et son devront être à proximité l'une de l'autre (en salle ou en régie)

Lumière : Grille technique / Arrivée 320 v triphasé 62A / Gradateur 48 circuits

Son : Matériel de diffusion sonore (Table de mixage, Ampli, Enceintes)

Plateau : **Pendrillonnage à l'italienne et à l'allemande**

Nécessité du noir dans la salle

Diffusion / Isabelle Touret

06 17 50 11 19 - diffatc@yahoo.fr





Art Tout Chaud

La compagnie Art Tout Chaud, dont Hervé Germain et Luc Kienzel assument aujourd'hui la responsabilité artistique, est née en 1986 et s'est engagée dans l'aventure professionnelle en 1991. Elle s'installe en 1998 sur le territoire d'Amiens Métropole, à la Maison du Théâtre. Elle y a développé depuis de nombreuses actions de création, de diffusion, et de sensibilisation, auprès de différents publics.

L'envie première d'Art Tout Chaud est de vibrer à ce que le spectacle a de plus vivant, en tout lieu que l'illusion théâtrale peut enchanter, magnifier par la magie du verbe, du mouvement, de l'image, de tout ce qui permet de raconter notre vie, notre monde. Nous nous donnons comme objectif de faire un théâtre de création, qui affirme sa singularité, en lien avec la volonté d'aller à la rencontre du public, où qu'il soit et d'où qu'il vienne. Un théâtre populaire en ce sens qu'il s'adresse à tous, petits et grands, avec exigence et sans complaisance.

2016 Mon truc Conception et réalisation Hervé Germain, Olivier Defrocourt, Luc Kienzel
2015 Si c'est comme ça Texte Luc Kienzel / Mise en scène Hervé Germain, Luc Kienzel, Eric Dubour
2013 En quête d'avenir... Création collective
2011 L'Ennemi D'après l'œuvre de Davide Cali et Serge Bloch / Adaptation Hervé Germain et Luc Kienzel
2010 Pas de Quartier! Texte Luc Kienzel / Mise en scène Véronic Joly
2009 Nos Vies Déchainées Texte et mise en scène Dominique Zay
2008 Je Suis Perdu Texte Dominique Zay / Mise en scène Luc Kienzel
2007 Le Chant des Génies Texte de Nacer Khémir / Mise en scène Hervé Germain
2006 Les Zèlopiés Texte Dominique Zay / Mise en scène Véronic Joly
2005 Don Jugal Texte Dominique Zay / Mise en scène Luc Kienzel
2003 Le Suicidé Texte Nicolai Erdman / Mise en scène Hervé Germain

Autour du Spectacle

Raymond Queneau est un poète qui a beaucoup réfléchi et travaillé sur le langage, sur les mots. Ces mots qui nous viennent plus ou moins facilement aux lèvres dès lors qu'ils ne sont pas soumis à la nécessité d'une expression profonde, personnelle, affective, sentimentale, passionnelle...

Mais quand il est difficile de dire, on peut écrire. C'est pourquoi nous avons choisi cette thématique de l'expression intime en l'abordant sur le mode épistolaire, par le biais de la correspondance.

En effet, que ce soit sur un support papier ou numérique, la distance et l'absence de celui ou celle à qui l'on souhaite dire quelque chose d'essentiel conditionne la manière de l'exprimer.

Alors comme nous travaillons sur un texte de Raymond Queneau et qu'il est question de théâtre, de poésie et de langage, nous aimerions mettre en place, en lien avec les enseignants, des temps de recherche, de réflexion, de production et d'expression, dans un esprit ludique, sur ce thème.

Ce serait à chaque fois comme des exercices de style où chaque élève, conscient de n'avoir pas à s'épancher sur ses propres mouvements intérieurs, aurait l'occasion de « jouer » avec ce genre littéraire qui part de l'écrit, passe par la lecture, constitue souvent un matériau dont l'oralité est intéressante à mettre en scène, à « interpréter », qui peut nourrir une construction dramatique et, par-là, amener à la construction de personnages.

Cette proposition peut se décliner de différentes manières :

- Atelier d'écriture.
- Atelier d'écriture et pratique de la lecture en public.
- Atelier d'écriture, pratique de la lecture en public, mise en jeu et en scène des textes.